

## Hédé-Bazouges - Combourg - Tinténiac

Plesder

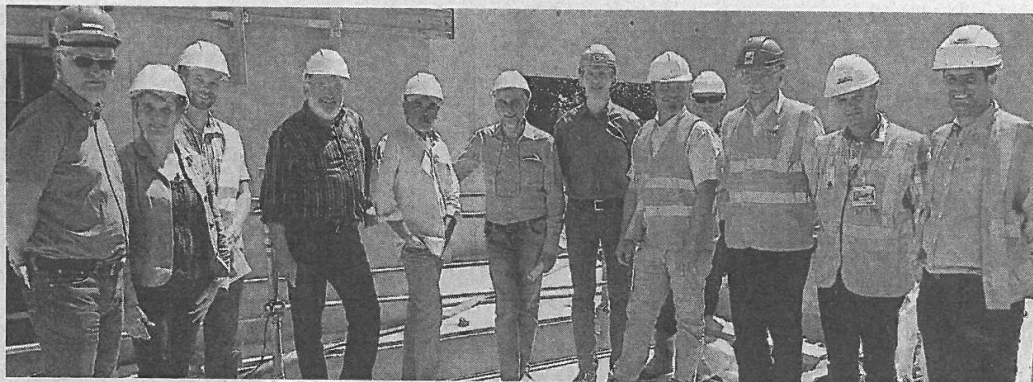
### Les travaux de l'usine de traitement démarrent

Lancement des travaux de la nouvelle usine de traitement d'eau potable. Elle sera opérationnelle début 2017.

Représentants du Syndicat mixte de production d'eau potable d'Ille-et-Rance, Spir, élus, représentants des entreprises d'ouvrage, STGS, groupe Angevin, Bouygues énergies services, du maître d'œuvre, cabinet Bourgois, du délégataire, la société Saur, les services du Syndicat mixte de gestion d'Ille-et-Vilaine, SMG 35, se sont réunis pour la pose officielle de la nouvelle usine de production d'eau potable sur le site de la Ferrière.

Le Spir est l'un des six syndicats de productions d'eau potable du département qui assure la production en alimentation en eau potable et la protection des ressources. Il est constitué de cinq collectivités distributrices, représentant 45 communes, soit un total de 56 800 habitants.

Pourquoi cette nouvelle usine ? « Le schéma départemental d'alimentation en eau potable d'Ille-et-Vilaine prévoit sur ce secteur, un besoin supplémentaire en eau de l'ordre de 20 % en année moyenne et un déficit de 2 500 m<sup>3</sup> en jour de pointe sèche, pour la période 2004-2020. En 2006, les élus ont décidé d'une mise en service d'un site de



La nouvelle usine de traitement d'eau potable sera opérationnelle début 2017.

production sur Plesder », intervient André Lefeuvre, président du Spir.

Une étude environnementale complémentaire a été effectuée, ainsi que des réunions publiques auprès de la population concernée. « Les agriculteurs du secteur ont été sensibilisés et ont joué le jeu. On n'a pas retrouvé de nitrate ni de pesticide dans l'eau. Certains sont impactés par le projet, car le périmètre de protection mis en place les oblige à mettre des terres en

herbage ou en boisement, pour empêcher toute pollution accidentelle », souligne Pierre Morel, adjoint de la commune.

« Une étude écologique suivra la zone humide, s'il y a le moindre impact, le Spir recherchera une terre de compensation », rajoute André Lefeuvre. L'usine aura une capacité de 290 000 m<sup>3</sup>/an et desservira près de 33 000 abonnés soit 10 000 habitants. « Le site va permettre de sécuriser la zone nord du départe-

ment en eau potable, secteur dont la production était jusque-là très vulnérable », conclut-il.

Le coût global de l'opération s'élève à 1 072 000 €, dont 28 % sont financés par l'agence de l'Eau Loire Bretagne et 72 % par SMG 35. Les travaux ont été lancés le 25 avril 2016 et l'usine sera opérationnelle début 2017.